

CONJONCTURE | BRETAGNE

SEPTEMBRE 2024 N°9

La conjoncture agricole de juillet-août 2024

EN BREF

Météo : un été plutôt dans la norme

Grandes cultures : rendements et qualité en baisse

Herbe : la production atteint déjà 96 % du niveau annuel normal

Fruits et légumes : des cours plutôt rémunérateurs

Lait : collecte et prix en hausse en juillet

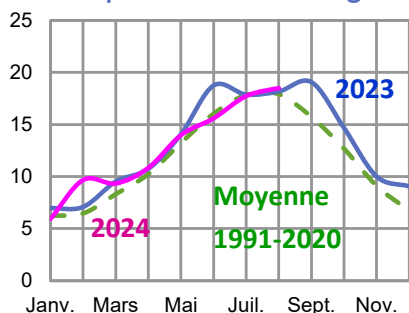
Viande bovine : l'offre toujours limitée soutient les cours

Viande porcine : prix en forte baisse en août après le pic de fin juillet

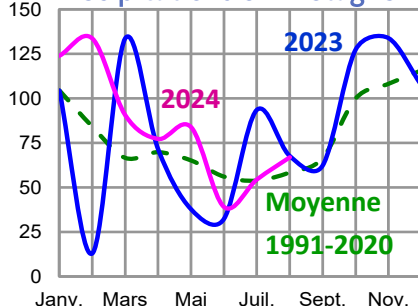
Volaille et œufs : baisse estivale des cours des œufs

MÉTÉO - Un été plutôt dans les normes

Températures en Bretagne



Précipitations en Bretagne



Source : Météo-France

En Bretagne, les **températures** s'élèvent à 17,7 °C en moyenne en juillet et 18,5 °C en août, soit respectivement 0,1 °C de moins et 0,6 °C de plus par rapport aux moyennes saisonnières mensuelles calculées sur la période 1991-2020. Le début d'été est mitigé, il faut attendre la seconde quinzaine de juillet pour vivre une première séquence estivale. Une sensation de relative fraîcheur domine, avec un été épargné par les fortes chaleurs durables des années précédentes.

Les **précipitations** sont conformes à la normale en juillet (55 mm cumulés en moyenne), mais l'ensoleillement est inférieur. Les pluies ne sont pas réparties uniformément au mois d'août, notamment en raison de salves orageuses entre le 29 et le 31 août, avec localement 50 à 80 mm en 24 heures dans le Morbihan. Les pluies varient entre 29 mm de cumul mensuel à Rennes et 152 mm à Ploërdut (56), la moyenne départementale s'établissant à 67 mm (contre 58 en moyenne en août). Au 1^{er} septembre, les sols sont plus humides que la normale.

Fin août, les **nappes d'eau souterraine** en Bretagne sont remplies de manière plutôt satisfaisante, avec 61 % des points d'observation au-dessus des normes et 21 % autour de la moyenne. Les niveaux bas ou modérément bas des points d'observation sont concentrés au nord des Côtes-d'Armor. Ces points n'ont pas bénéficié de recharge depuis début avril, ce qui entraîne une baisse quasi-continue des niveaux.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : rendements et qualité à la baisse

En raison des conditions climatiques pluvieuses de l'automne 2023 et du printemps 2024, les céréaliers bre-

tons ont réduit leurs surfaces en céréales d'hiver au profit des céréales de printemps. Par rapport à 2023, on dénombre en effet en 2024, 50 % de surfaces supplémentaires d'orge de printemps, 12 % de plus en blé tendre de printemps et 19 % de plus en maïs.

Pour ces mêmes raisons d'humidité excessive, la campagne de récolte des céréales à paille est décevante, marquée par des rendements en baisse et une qualité des grains souvent inférieure aux standards. Les rendements en **orge d'hiver** oscillent

entre 58 et 69 quintaux par hectare avec des rendements jusqu'à 13 % moins élevés que la moyenne des cinq dernières années en Ille-et-Vilaine. Le *poids spécifique* des grains d'orge se situe entre 60 et 65 kg par hectolitre, reflétant des conditions défavorables (**définitions**). Pour le **blé tendre**, les rendements sont également en baisse. Le rendement du blé tendre breton est estimé à 65 quintaux par hectare en moyenne, soit 8 de moins que le rendement moyen des cinq dernières années, le rendement étant même ramené à 62 quintaux par hectare en Ille-et-Vilaine, contre 76 habituellement. Les poids spécifiques du blé varient entre 70 et 76 kg par hectolitre, nettement inférieurs aux attentes, ce qui impacte la valorisation des récoltes. Enfin, le développement d'adventices, comme le ray-grass et le liseron, ont également affecté la qualité des récoltes, particulièrement en Ille-et-Vilaine.

Malgré une courte période de chaleur fin juillet-début août, le **maïs** reste en retard avec une floraison décalée des fleurs femelles. Le manque d'ensoleillement et de chaleur de cet été demeure un frein à un développement optimal du maïs grain, entraînant des récoltes plus tardives et échelonnées. Les perspectives de rendements restent encore difficiles à évaluer précisément à ce stade.

En août 2024, le blé tendre s'échange à 207 euros la tonne, l'orge fourragère à 193 euros la tonne et le maïs à 205 euros la tonne (**cours mensuel moyen**, rendu Pontivy). Tous ces cours perdent entre 7 % et 12 % sur un an et retrouvent ainsi des valeurs proches de celles de l'automne 2020. Les **coûts de production** continuent également de décroître : l'indice du gazole non routier affiche une baisse de 4,5 % sur un an. Sur la même période, celui de l'ammonitrate (engrais minéral azoté) recule de 9 %.

Herbe : La production atteint déjà 96 % du niveau annuel normal

La pousse d'herbe reste sur une excellente dynamique. Au 20 août, la pousse cumulée des prairies permanentes en Bretagne dépasse de 16 % la normale (moyenne 1989-2018). La

production bretonne atteint, en cette fin août, 96 % de la pousse d'une année entière normale (contre 83 % en moyenne sur la période 1989-2018).

Fruits et légumes : des cours plutôt rémunérateurs

En juillet, la campagne de **choux-fleurs** d'été débute sur des cours bas (0,79 euros par chou-fleur gros calibre en moyenne en juillet). L'offre déjà abondante est concurrencée par les apports d'autres zones françaises de production. Courant août, le commerce reste peu dynamique sur l'ensemble des réseaux : les petites disponibilités en choux-fleurs d'été s'écoulent à des prix en dessous de la moyenne quinquennale en fin de mois, mais sur des bases rémunératrices (0,93 euros en moyenne en août).

L'**artichaut** est moins bien valorisé qu'en juin, mais les cours sont soutenus en seconde partie du mois de juillet par la baisse des mises sur le marché (1,04 euros par artichaut Camus calibre 15T). En août, des opérations de promotion commerciale soutiennent l'écoulement des charnus, mais l'offre croissante de petits violets ne trouve pas preneur, faute de débouché à l'export.

L'offre de **tomates** se stabilise en juillet, et une météo propice à la consommation permet un écoulement fluide et une bonne valorisation de la production. Fin août, les volumes sont encore consistants en tomate grappe, entraînant son cours à la baisse, qui s'établit à 1,27 euros le kg en moyenne sur le mois. Dans les variétés colorées et petits fruits, les cours baissent également mais restent rémunérateurs, et l'écoulement de la production demeure fluide. La récolte du nouveau millésime de l'**échalote** traditionnelle s'achève fin juillet, avec des volumes importants vendus à des prix élevés, baissant au fur et à mesure de l'augmentation des mises sur le marché. La situation reste inchangée fin août, le cours expédition demeure élevé malgré l'élargissement de l'offre, et ce grâce au soutien de demandes d'approvisionnement à l'export en ce début de campagne.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : collecte et prix en hausse en juillet

En juillet 2024, les 8 300 producteurs bretons ont livré 0,2 % de lait de plus qu'en juin 2024. Ainsi, sur les sept premiers mois de l'année, la **collecte** bretonne progresse de 1,3 % par rapport à celle de 2023. La collecte du lait bio breton a cependant baissé de 1,2 % en juillet ; elle représente 5,4 % de la collecte régionale et concerne 10,3 % des producteurs laitiers bretons.

En juillet 2024, le lait est payé 460 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix moyen à teneurs réelles, toutes qualités confondues). Son **prix** progresse de 1,1 % par rapport à celui de juillet 2023 alors que le prix du lait bio breton reste stable à 514 euros pour 1 000 litres, soit 12,5 % de plus que le prix du lait conventionnel.

Les prix des produits laitiers industriels évoluent de manière contrastée, d'après le *Cniel*, dans un contexte de production laitière actuellement peu dynamique dans tous les grands bassins exportateurs mondiaux. Le prix du beurre industriel continue d'augmenter alors que celui de la poudre de lait écrémé tend à se stabiliser.

Les **coûts de production** baissent lentement : l'*Ipampa* lait de vache se replie de 2,6 % entre juillet 2023 et juillet 2024. Il demeure de 14,5 % supérieur à son niveau de juillet 2021 (avant la forte inflation postérieure au conflit russo-ukrainien à partir de février 2022).

Viande bovine : l'offre toujours limitée soutient les cours

En juillet 2024, les abattages de **gros bovins** en Bretagne progressent de 10,1 % en tonnage par rapport à juillet 2023. Sur les sept premiers mois de l'année 2024, ils sont cependant inférieurs de 3,9 % au tonnage abattu à la même période en 2023, avec des baisses plus ou moins marquées selon les types de bovins.

Les abattages de vaches laitières baissent peu (-0,9 %) ; ils refluent en revanche plus fortement pour les tauril-

lons (- 7,3 %) et pour les vaches allaitantes (- 10,3 %).

L'offre de viande bovine toujours limitée soutient les cours. En août 2024, la vache de race laitière *conformée P* est payée 4,52 euros le kg aux producteurs, prix qui progresse de 2,5 % par rapport à celui de juillet 2024 tout en restant inférieur de 0,7 % à son niveau élevé d'août 2023 (cours moyen dans le Grand Ouest). Le jeune bovin de race à viande *conformé U* se vend en moyenne 5,38 euros le kg dans le Grand Ouest. Son prix progresse de 0,9 % entre juillet et août et de 2,3 % par rapport à août 2023.

Sur un an, les coûts de production baissent lentement : l'*Ipampa* viande bovine diminue de 1,7 % entre juillet 2023 et juillet 2024.

Les abattages de **veaux de boucherie** en Bretagne décroissent de 1,2 % en volume entre juillet 2023 et juillet 2024. Sur les sept premiers mois de l'année, le repli est de 7,5 %.

La baisse saisonnière des cours des veaux de boucherie se stabilise. En août 2024, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne à 6,91 euros le kg (comme en juillet 2024). Son prix augmente de 3,1 % sur un an.

Le prix des aliments d'allaitement pour veaux continue de baisser : entre juillet 2023 et juillet 2024, leur indice *Ipampa* se replie de 6,0 %. Face à la propagation des cas de fièvre catarrhale ovine (FCO) de sérotype 3 (BTV3) et notamment la confirmation de foyers dans les départements de l'Orne et de la Sarthe, la zone de vaccination volontaire, prise en charge par l'État, a été élargie, entre autres, à l'Ille-et-Vilaine. Les éleveurs de bovins et ovins de cette zone pourront y disposer gratuitement de doses de vaccin dès la première quinzaine de septembre. La zone régulée, mise en place dès le 2 août, évolue en fonction de la confirmation de nouveaux foyers sur le territoire. Au 12 septembre, cette zone régulée intègre désormais l'est de l'Ille-et-Vilaine. Les mouvements, depuis cette zone régulée vers le reste du territoire national, sont restreints : les animaux sensibles à la FCO (bovins, caprins, ovins) doivent avoir fait l'objet d'un traitement de

désinsectisation (le vecteur de la maladie est un insecte), deux semaines avant leur départ et avoir obtenu un test de dépistage négatif.

Concernant la maladie hémorragique épizootique (MHE), la Bretagne est intégralement en zone régulée : un dispositif de vaccination volontaire (doses gratuitement mise à disposition des éleveurs bovins) est en cours d'élaboration avec les représentants des filières pour définir une stratégie vaccinale à mettre en œuvre prochainement.

Viande porcine : prix en forte baisse en août après le pic de fin juillet

Mi-août 2024, le **prix** du porc est repassé sous la barre des 2 euros le kg pour s'établir en fin de mois à 1,877 euros le kg (prix de base en production au Marché du porc français). Après une augmentation importante de 5,5 centimes le kg, la première semaine de juillet, il atteint son niveau le plus élevé de l'année 2024 à la mi-juillet, à 2,132 euros le kg. Entre ces deux dates, le prix subit la baisse maximale pendant quatre semaines consécutives, soit un repli total de 24 centimes. En 2023, une chute d'une ampleur similaire avait déjà eu lieu sur la même période : baisse maximale hebdomadaire pendant cinq semaines consécutives, soit - 30 centimes en tout.

En juillet 2024, le **prix de l'aliment** porc charcutier demeure inférieur de 10 % à son niveau de juillet 2023 (calcul *Irip*). Après avoir atteint un pic fin 2023, il décroît de façon continue jusqu'en mai mais rebondit légèrement à partir de juin. Comme, dans le même temps, les cotations carcasse se sont maintenues à un bon niveau, la **rentabilité** reste très correcte pour les exploitations. En juillet, le ratio *Cotation carcasse S / prix de l'aliment* atteint 7,1 et se place toujours à niveau très satisfaisant (un rapport de 6 constituant un niveau moyen de rentabilité).

Au mois de juillet, comme partout en Europe, la faiblesse de l'**offre** compense la demande modérée de viande. En août, malgré une offre toujours mesurée, le prix du porc subit de fortes pressions à la baisse

du fait de la concurrence entre entreprises d'abattage, en recherche d'une meilleure compétitivité sur le plan national ainsi que sur le marché européen. La baisse de production par rapport à 2023 se confirme sur ces deux mois d'été. Le déficit d'abattage sur la zone Uniporc depuis le début de l'année est de 1,72 % soit 204 000 porcs en moins, ce qui correspond à un recul hebdomadaire moyen de 6 000 porcs.

Le **poids moyen** de carcasse évolue peu jusqu'au lendemain du 15 août où il repart nettement à la hausse. Il est en moyenne supérieur de 600 à 700 g à celui de l'été 2023, mais la mise en place de la nouvelle grille Uniporc, favorisant des porcs plus lourds, a certainement joué dans cette augmentation.

Dans les **autres bassins de production européens**, les cours diminuent également durant l'été. Ces baisses démarrent dès le début du mois de juillet dans les pays du nord, avec notamment une baisse cumulée de 20 centimes par kg pour le prix de référence allemand. En Espagne, en raison d'un manque important d'offre, le cours ne se replie qu'à partir de début août avec une baisse cumulée de 4,9 centimes du kg vif.

Volaille et œufs : baisse estivale des cours des œufs

En juillet 2024, les abattages de **volailles** en Bretagne progressent de 18,7 % en tonnage par rapport à juillet 2023. Sur les sept premiers mois de l'année 2024, ils progressent de 4,5 % par rapport à 2023 pour l'ensemble des volailles, avec + 3,7 % pour les poulets, + 3,6 % pour les dindes et + 3,0 % pour les poules de réforme.

En juillet et août, les cours des **œufs**, coquille comme ceux destinés à l'industrie, se replient en raison de la baisse de la demande, avant de se redresser à l'approche de la rentrée. En août, les œufs coquille s'échangent à 9,95 euros les 100 œufs, en recul de 4,6 % par rapport à juillet (moyenne mensuelle de la *TNO* synthèse). L'œuf destiné aux casseries se vend en août à 1,176 euros le kg, soit un prix inférieur de 7,6 % à celui de

juillet 2024 (selon la moyenne mensuelle de la *TNO industrie*).

Le **coût des matières premières dans les aliments** pour volailles diminue entre juillet et août, après une hausse depuis mai, selon les indices calculés par l'*Itavi*. Les cours baissent désormais pour la majorité des matières premières. En août 2024, ils reculent de 6,6 % sur un an pour le poulet standard, de 6,8 % pour la dinde et de 8,2 % pour la poule pondeuse.

Trois foyers d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP)

dans des élevages ont été détectés en Bretagne : le 12 août, à Combourg en Ille-et-Vilaine (premier foyer confirmé en France depuis le 16 janvier), le 20 août dans un élevage de dindes à Camoël (Morbihan) et le 2 septembre dans un élevage d'Hanvec (Finistère). Des mesures de surveillance et de lutte ont immédiatement été prises, dont l'instauration de zones de protection et de surveillance (respectivement 3 et 10 kilomètres autour des foyers) où les mouvements de volailles sont interdits. Pour limiter la circula-

tion du virus, une nouvelle campagne nationale de vaccination des canards débutera le 1^{er} octobre. L'État prendra en charge 70 % des coûts générés par les trois premiers mois de cette campagne.

Définition

Poids spécifique : Le poids spécifique (PS) est une mesure de la masse des grains dans un volume donné, exprimée en kilogramme par hectolitre. Cette mesure dépend de la densité des grains et de leur agencement entre eux (donc de l'espace entre les grains lors de la mesure). La valeur du PS dépendra en partie de leur forme, de leur dimension et de leur état de surface, qui peut être plus ou moins lisse ou granuleuse. Les orges, avec des grains vêtus, ont un PS inférieur à celui du blé tendre. Les contrats commerciaux du blé tendre exigent classiquement un poids spécifique d'au moins 76 kg par hectolitre (Source : Arvalis).

Sigles utilisés

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

Ifip : Institut de la filière porcine

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

TNO : Tendence nationale officieuse



Lait de vache

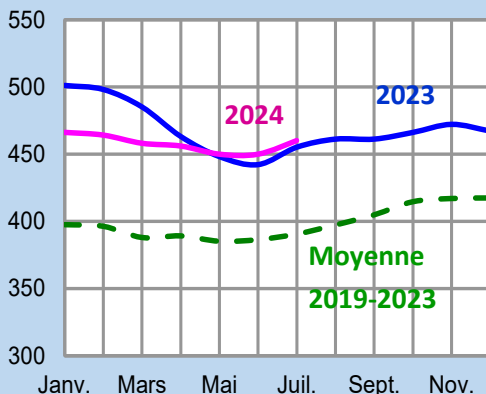
Gros bovins

Porcins

Œufs
Volailles

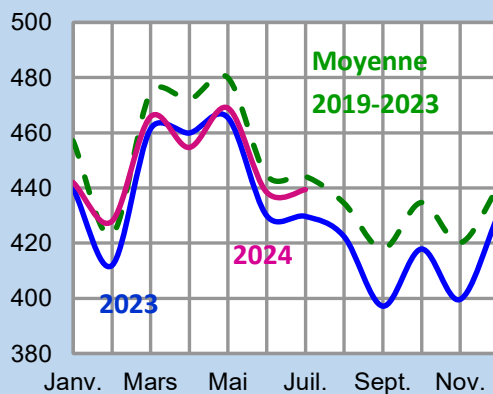
Prix et cotations en Bretagne
Sauf pour les œufs (tendance nationale)

Prix du lait (à teneurs réelles)
en euros pour mille litres

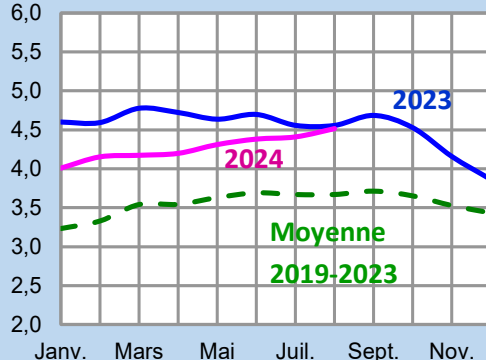


Production en Bretagne

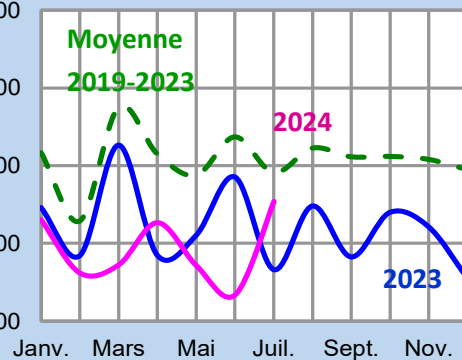
Livraisons de lait à l'industrie
en millions de litres



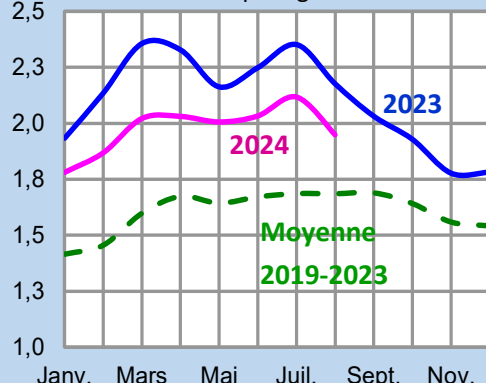
Cours de la vache réforme lait P
en euros par kg de carcasse



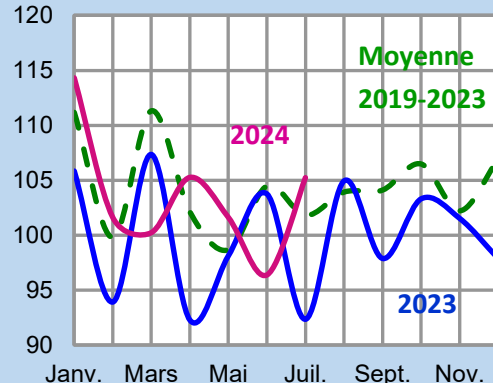
Abattages de gros bovins
en tonnes de carcasse



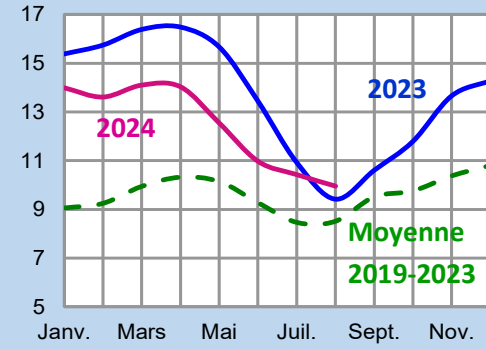
Cours du porc charcutier
Marché du porc breton,
base 56 TMP
en euros par kg de carcasse



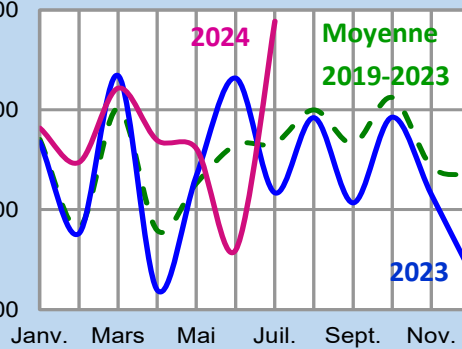
Abattages de porcs charcutiers
en milliers de tonnes de carcasse



Cours des œufs (moy. Calibres G et M)
Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs



Abattages de poulets de chair
en tonnes de carcasse

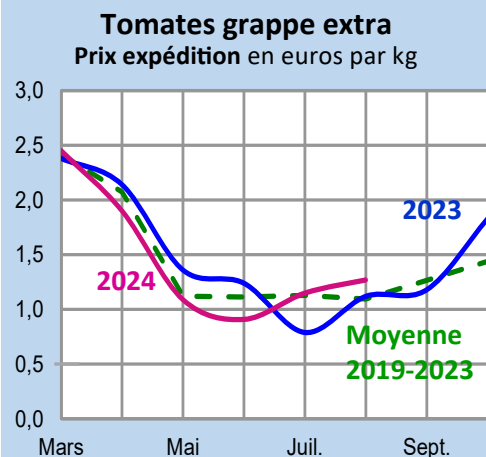


*tendance nationale officielle
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

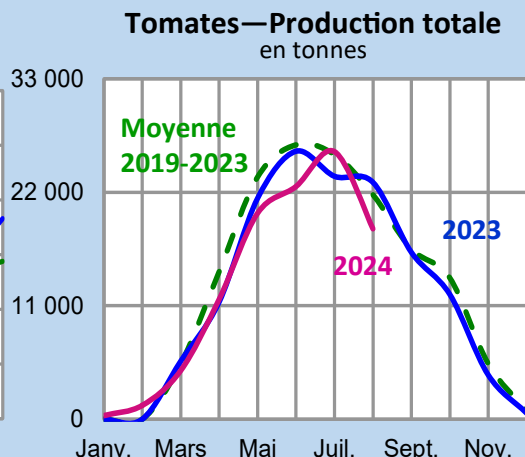
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

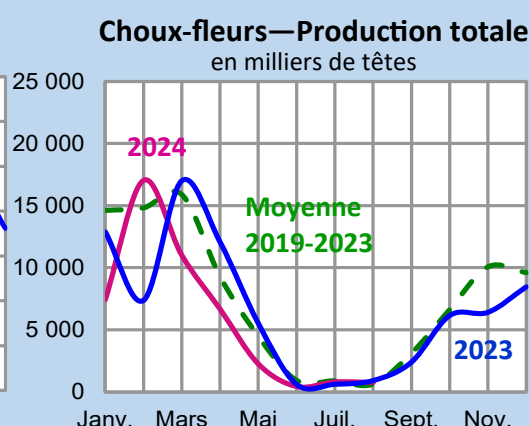
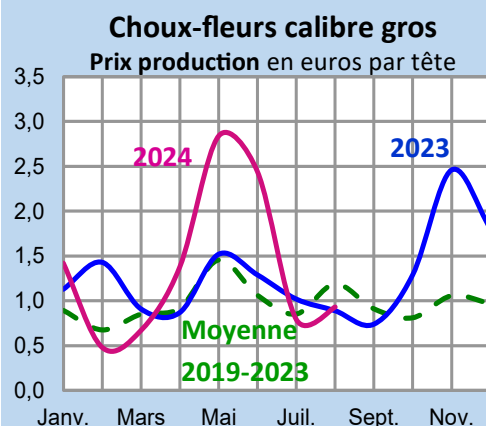
Prix en Bretagne



Production en Bretagne



Choux-fleurs



Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

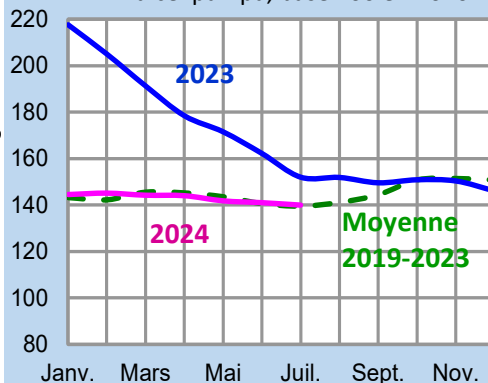
Énergie et lubrifiants

Aliments des animaux

Indice des prix

Engrais et amendements

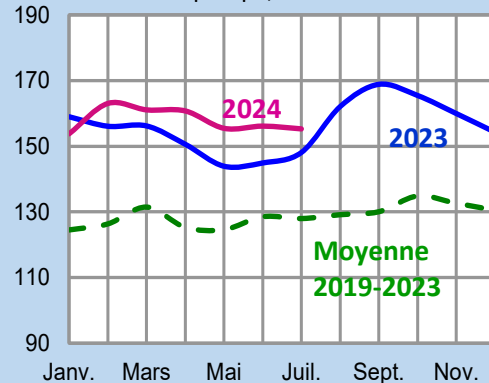
Indice Ipampa, base 100 en 2020



Indice des prix

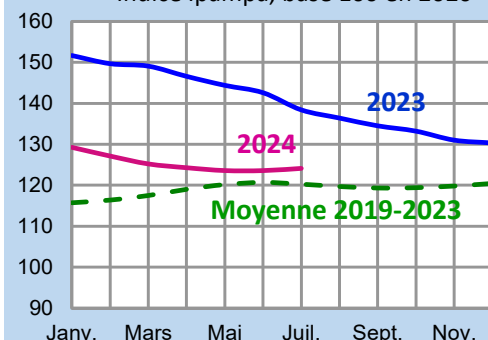
Énergie et lubrifiants

Indice Ipampa, base 100 en 2020



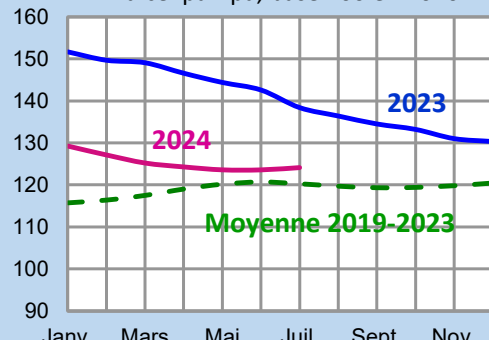
Aliments pour porcins

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Aliments pour volailles

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes en ° C	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
	2023	7,0	7,1	9,5	10,7	14,1	18,8	17,9	18,2	19,1	14,7	10,0	9,1
	2024	5,9	9,7	9,3	10,8	14,0	15,6	17,7	18,5				
Précipitations moyennes en mm	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
	2023	104,4	12,9	133,6	71,5	37,7	32,2	93,5	67,6	62,1	127,1	133,9	107,5
	2024	123,9	133,6	90,6	77,2	83,9	39,1	54,5	67,0				

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait en milliers de litres	2023	439 957	411 894	461 387	459 939	465 482	430 022	429 757	422 484	397 236	417 927	399 664	430 738
	2024	442 066	427 925	465 884	454 742	469 027	438 510	439 461					
Prix moyen (à teneurs réelles) en euros par millier de litres	2023	501	498	485	463	448	442	455	461	461	466	472	467
	2024	466	464	458	456	450	450	460					
Qualités du lait													
Taux butyreux en grammes par litre	2023	44,65	44,52	44,13	43,16	42,16	41,60	41,86	42,36	42,53	43,84	44,94	44,87
	2024	44,67	43,71	43,81	43,13	42,03	41,59	41,59					
Taux protéique en grammes par litre	2023	33,68	33,73	33,71	33,71	33,22	32,73	32,70	33,06	33,02	34,44	35,09	34,80
	2024	34,48	33,96	34,08	34,02	33,48	33,17	33,02					
Indice lpampa lait de vache (France) base 100 en 2015	2023	139,0	138,8	138,3	136,6	134,3	133,0	132,5	133,4	133,6	132,9	132,6	131,6
	2024	130,9	131,0	130,8	130,4	129,4	129,4	129,0					

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins en tonnes de carcasses	2023	18 918	17 681	20 523	17 690	18 203	19 704	17 322	18 958	17 648	18 794	18 422	17 100
	2024	18 611	17 237	17 433	18 532	17 429	16 669	19 080					
Abattages de veaux (8 mois ou moins) en tonnes de carcasses	2023	4 584	4 232	5 074	4 227	4 657	4 176	3 936	4 410	4 238	4 813	4 481	4 358
	2024	4 461	4 117	4 433	4 149	4 064	3 451	3 887					
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest en euros par kg de carcasse	2023	4,60	4,59	4,77	4,72	4,63	4,69	4,56	4,55	4,68	4,53	4,16	3,86
	2024	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31	4,38	4,41	4,52				
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest en euros par kg de carcasse	2023	5,54	5,53	5,59	5,58	5,49	5,43	5,32	5,26	5,38	5,42	5,41	5,44
	2024	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36	5,38	5,33	5,38				
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord en euros par kg de carcasse	2023	7,58	7,60	7,50	7,42	7,28	6,91	6,74	6,70	6,75	6,86	7,16	7,36
	2024	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15	6,99	6,91	6,91				

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers en tonnes de carcasses	2023	105 851	93 920	107 361	92 281	98 146	103 762	92 352	104 953	97 886	103 319	101 540	97 878
	2024	114 330	101 606	100 227	105 258	101 617	96 368	105 237					
Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP en euros par kg de carcasse	2023	1,933	2,135	2,357	2,328	2,163	2,249	2,352	2,177	2,032	1,928	1,777	1,781
	2024	1,782	1,869	2,022	2,031	2,006	2,033	2,117	1,949				
Indice lpampa* Bretagne aliments pour porcins base 100 en 2020	2023	151,7	149,7	149,1	146,6	144,4	142,6	138,4	136,4	134,5	133,2	131,0	130,3
	2024	129,2	127,1	125,2	124,3	123,6	123,6	124,1					
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais en euros par tonne	2023	394	389	387	380	375	371	358	353	348	344	339	337
	2024	334	328	322	318	316	318	321					

*lpampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine
Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair	2023	30 032	27 280	32 024	25 581	29 020	31 950	28 503	30 761	28 201	30 776	28 451	26 135
(y.c. coquelets) en Bretagne	2024	30 451	29 417	31 651	30 076	29 824	26 782	33 664					
en tonnes de carcasses													
Abattages de dindes en Bretagne	2023	8 099	7 781	5 178	7 363	8 165	9 255	7 721	7 845	8 486	9 000	8 972	9 268
en tonnes de carcasses	2024	9 052	7 853	7 404	7 883	7 350	7 313	8 626					
Poussins Gallus race chair	2023	60 233	54 744	64 084	61 031	67 268	66 025	63 904	66 434	57 379	62 930	54 174	61 321
Mises en place à 1 jour en France	2024	64 913	59 483	60 483	60 288	62 929	58 874						
en milliers de tête													
Exportations françaises	2023	25 834	23 636	23 939	23 560	24 176	28 529	29 445	29 483	28 888	32 788	30 436	29 475
de viandes et préparations de poulet	2024	29 372	28 873	29 933	28 649	32 476	26 993						
en tonnes équivalent carcasses													
Cours du poulet standard PAC A	2023	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
Cotation Rungis « découpe »	2024	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00				
en euros par kg													
Cours du filet de dinde standard	2023	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,85	6,92	7,00
Cotation Rungis « découpe »	2024	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10				
en euros par kg													
Cours des œufs	2023	15,38	15,74	16,39	16,48	15,67	13,45	10,93	9,42	10,61	11,79	13,66	14,28
(moyenne des calibres G et M)	2024	13,99	13,61	14,10	14,03	12,54	10,97	10,42	9,95				
Cotation TNO* Synthèse													
en euros pour 100 œufs													
Cours des œufs industrie	2023	2,460	2,393	2,509	2,440	2,154	1,688	1,210	1,129	1,613	1,730	1,800	1,790
Cotation TNO* Industrie	2024	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376	1,300	1,273	1,176				
en euros par kg													
Indice Ipampa** Bretagne	2023	147,2	146,4	145,8	144,3	142,2	139,9	137,4	134,9	134,0	132,3	131,4	130,5
aliments pour volailles	2024	129,3	128,3	127,5	126,0	125,6	125,78	126,8					
base 100 en 2020													
Indice Itavi*** coût matières pre-	2023	150,66	148,62	145,10	139,17	129,08	123,39	121,91	123,06	122,74	121,59	119,77	118,30
mières dans l'aliment poulet stan-	2024	116,13	111,30	106,77	105,95	110,60	114,81	116,99	114,91				
base 100 janvier 2014													

*TNO : tendance nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs	2023	12 888	7 368	17 000	12 065	5 518	607	623	921	2 400	6 156	6 413	8 460
Production Bretagne	2024	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258	442	813	767				
en milliers de têtes													
Choux fleurs calibre gros	2023	1,13	1,43	0,91	0,87	1,52	1,29	1,02	0,89	0,74	1,29	2,46	1,81
Prix production*	2024	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84	2,44	0,79	0,93				
en euro par tête													
Tomates	2023	///	///	5 614	11 344	21 397	25 960	23 539	22 960	16 181	12 113	4 302	590
Production Bretagne	2024	367	1 354	4 722	11 627	19 969	22 561	25 936	18 461				
en tonnes													
Tomates grappe extra	2023	///	///	2,38	2,14	1,36	1,24	0,79	1,12	1,18	1,83	///	///
Région Bretagne	2024	///	///	2,45	1,90	1,09	0,91	1,15	1,27				
Prix expédition													
en euros par kg													
Artichauts Camus	2023	///	///	///	///	1 093	2 661	195	282	650	145	16	///
Production Bretagne	2024	///	///	///	///	1 543	1 138	414	220				
en tonnes													
Artichauts Camus	2023	///	///	///	///	0,40	0,37	1,28	0,67	0,51	1,61	2,15	///
Calibre généreux	2024	///	///	///	///	0,76	1,16	1,04	0,82				
en euros par tête (colis de 15 têtes)													

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et
économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : rsise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2024